

Les aquaculteurs du sud de Santo se préparent à donner un coup de pouce à la production locale de tilapia

En juillet 2015, le Service des pêches de Vanuatu (VFD) et la Section aquaculture du Secrétariat de la Communauté du Pacifique (CPS) ont réuni les principaux éleveurs de tilapia opérant dans le sud de l'île d'Espirito Santo. Il s'agissait d'échanger et de réfléchir aux moyens d'augmenter la production, afin de répondre à la demande croissante de poisson frais à Luganville et dans l'intérieur de l'île. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre du Projet d'aquaculture communautaire de l'ACIAR (Centre australien pour la recherche agricole internationale), dont la CPS, le VFD et WorldFish Solomon Islands sont les partenaires.



Sompert Gereva, Biologiste halieutique principal et Directeur par intérim de la Division recherche et aquaculture du Service des pêches de Vanuatu (VFD), accompagné de Lency Kukan, responsable de la Section aquaculture du VFD (derrière le poisson), présente à la caméra un tilapia de 2 kilos prélevé dans un bassin de l'élevage de Tavui Sosomele (à gauche).

L'une des stratégies du Projet d'aquaculture communautaire vise à encourager la création de groupements de fermes autour « d'éleveurs modèles », dont les installations peuvent servir d'exemple aux autres. La réunion organisée à Santo avait notamment pour objectif de désigner ces éleveurs modèles et de convenir de la définition d'un « élevage de tilapia pilote ». L'étape suivante consiste à aider les élevages sélectionnés à atteindre le niveau convenu et à trouver les moyens de diffuser les méthodes et les connaissances issues de ces élevages pilotes dans le reste de l'île de Santo.

Avec l'expansion de l'aquaculture du tilapia en Océanie, on voit de nombreux éleveurs se précipiter pour construire des installations en s'inspirant de ce qu'ils ont vu ou entendu, sans rechercher les conseils des spécialistes. On assiste donc à la construction d'élevages aux dimensions et aux formats hétérogènes, dont l'exploitation s'avère parfois difficile. Le même phénomène se produisant aux Îles Salomon, Daykin Harohau de WorldFish Solomon Islands a été invité à la réunion pour expliquer comment on a procédé à la mise en place de groupements d'élevages de tilapia à Malaita. En échange, il a pu découvrir le tilapia du Nil (*Oreochromis niloticus*), présent à Vanuatu mais pas aux Îles Salomon, où l'on élève le tilapia du Mozambique (*Oreochromis mossambicus*), espèce de plus petite taille et à la croissance plus lente, mais plus envahissante et halophile.

Sur l'île de Santo, les enjeux et les problèmes prioritaires pour les éleveurs se déclinent comme suit :

- ✓ construction des bassins (quel est le meilleur modèle de bassin ?) ;
- ✓ alimentation en eau ;
- ✓ aliments (quels sont les plus performants ?) ;
- ✓ gestion des bassins (densité des mises en charge et stratégies d'exploitation) ;
- ✓ commercialisation et prix de vente permettant d'augmenter les revenus et de rentabiliser la construction des bassins.

Au départ, les éleveurs se sont lancés dans l'élevage du tilapia pour approvisionner leurs familles en poisson frais, denrée que l'on trouve difficilement dans l'intérieur de l'île de Santo, dès que l'on s'éloigne à plus de 3 km de la côte. Puis certains y ont vu un débouché commercial potentiel et ont construit jusqu'à 10 bassins chacun. L'élevage du tilapia est considéré comme une activité plus facile que l'élevage de bovins ou la production de copra et une bonne solution pour les agriculteurs souhaitant s'assurer des revenus à l'âge de la retraite, une fois qu'ils ont délaissé d'autres cultures plus éprouvantes physiquement. Actuellement, l'essentiel du poisson produit par les élevages

est vendu dans les villages ou dans les districts environnants. Toutefois on enregistre aussi une demande de poisson sur le marché urbain de Luganville. À l'issue de l'atelier, le VFD et la CPS ont organisé des ventes de tilapia vivant à Luganville, en proposant des poissons issus de trois élevages du sud de Santo, afin de faire découvrir ce poisson à la foule venue assister aux célébrations de la Semaine de l'indépendance 2015. Même vendu au prix de 500 vatu le kilo (contre 400 vatu pour le poisson de récif), tout le stock de tilapia a été vite écoulé.

Dans le cadre de leurs réflexions sur les caractéristiques d'un « élevage pilote », les éleveurs ont défini les paramètres suivants pour un « élevage de tilapia standard » :

1. surface minimale des bassins de 200 m² ou 20 m x 10 m, d'une capacité de production de 200 kg de poisson par cycle, pour une valeur de 80 000 vatu ;
2. nombre de bassins : 4 (en convertissant par exemple 10 petits bassins en 4 grands bassins, pour une utilisation plus rationnelle de la terre et de l'eau en réduisant le nombre de murets de rétention) ;
3. profondeur de l'eau : 60–80 cm (la plupart des bassins de Santo ne sont pas assez profonds) ;
4. alimentation en eau : alimentation distincte de chaque bassin, préférée à un écoulement de l'eau de bassin en bassin ;
5. maintien de la couleur de l'eau pour une profondeur de Secchi de 30 cm (on ne voit plus la main une fois que le bras est immergé jusqu'au coude) ;
6. densité de mise en charge : limitée à 5 à 10 poissons au mètre carré de bassin (on constate actuellement une mise en charge excessive dans tous les élevages) ;
7. alimentation complémentaire à tester en utilisant les granulés pour tilapia océaniques, en plus d'ingrédients locaux ;
8. gestion des stocks fondée sur un cycle de cinq mois avec récolte totale suivie d'un réensemencement, de préférence à un cycle continu de récoltes partielles ;
9. coordination par les éleveurs des opérations de mise en charge et de récolte, afin de maintenir un approvisionnement quasi continu de tilapias à Luganville et de créer un marché pour ce poisson.

Nous avons visité les fermes de quatre des éleveurs modèles : Koilo Lutu, Maliu Tapea, Maliu Ato et Tavui Sosomele, du village de Marua, au sud-ouest de Santo. Les bassins y ont été creusés à la main. Si leur superficie totale est respectable, ils sont trop nombreux, petits, et de tailles, dimensions et profondeurs contrastées. Ils ont été conçus sans faire appel à une expertise extérieure et à l'initiative de chacun des éleveurs. L'eau s'écoule d'un bassin à l'autre en série (et pas en dérivation) pour utiliser moins de canalisations, qui sont fabriquées en bambou et en tuyaux en PVC. Le débit est donc le même dans

tous les bassins, indépendamment de leur volume, ce qui signifie que les taux de renouvellement de l'eau y sont différents. En conséquence, l'eau des grands bassins est trop verte, alors que celle des petits bassins est claire en raison d'une évacuation trop fréquente. Il en résulte également que les bassins situés en aval reçoivent les déchets produits par les poissons des bassins situés en amont.

En dehors de ces éléments contraires aux meilleures pratiques, la construction, l'aménagement et la gestion des élevages sont de bonne tenue. Les aquaculteurs font preuve d'innovation en matière d'alimentation et de verdissement des bassins et accomplissent un excellent travail en alimentant et en gérant leurs bassins dans la limite des ressources disponibles sur leur élevage. Certains poissons atteignent un poids de 2 kg. La reproduction s'effectue en continu dans les bassins, ce qui est une solution bien adaptée à l'élevage de base du tilapia. Toutefois, il conviendra de passer à l'élevage par lots et à la récolte totale dans l'avenir. En effet, l'élevage de poissons de cette taille sur une aussi longue période (jusqu'à deux ans) est un



Tavui Sosomele, éleveur de tilapia du village de Marua, présente des poissons prélevés dans l'un de ses bassins.



gaspillage d'espace de bassin, d'eau et d'aliments. La rotation de la biomasse de poissons dans les bassins peut être fortement augmentée en récoltant et en vendant les poissons plus régulièrement. L'évaluation des fermes pilotes montre donc que les bassins y sont très bien gérés, mais que la conception des bassins et la gestion des stocks de poissons sont perfectibles par le biais d'activités menées dans le cadre du projet.

L'équipe du projet du VFD et de la CPS va désormais travailler avec ces éleveurs pilotes à l'amélioration de la conception et de l'exploitation de leurs fermes, en se fondant sur les paramètres définis au cours de la réunion. Ces élevages seront au cœur des

actions d'information des autres éleveurs, avec l'organisation de journées portes ouvertes ou la création de produits pédagogiques illustrés, par exemple. Ceci permettra, à terme, de renforcer la capacité de production du secteur du tilapia à Santo.

Pour plus d'information :

Tim Pickering

Chargé de l'aquaculture (eau douce), CPS

TimP@spc.int

Toutes les photos de l'article sont de Tim Pickering.